

est-il véritablement, substantiellement vivant, le Cœur de Jésus, sinon en l'Eucharistie et au ciel ?

Beaucoup l'honorent en image et font des tableaux du Sacré-Cœur l'objet de leur dévotion. Ce culte est bon ; mais il n'est que relatif : nous devons aller au delà de l'image pour trouver la réalité. Or au Saint Sacrement il est vivant, il bat pour nous ; ayons donc notre vie, notre centre en ce Cœur vivant et animé ; sachons donc honorer le Sacré Cœur en l'Eucharistie ; ne séparons jamais le Sacré-Cœur de l'Eucharistie.

II. — Il y a dans l'année plusieurs mois consacrés à des dévotions spéciales et continuées pendant trente jours : ainsi le mois de Marie, qui n'est autre chose qu'une fête de trente jours en l'honneur de la très sainte Vierge. On y honore toutes ses vertus, tous les mystères de sa vie ; on y obtient toujours quelque grâce nouvelle.—Tel est encore le mois de saint Joseph.—Bientôt chaque dévotion importante aura un mois pour s'exercer d'une manière spéciale. Tant mieux ! c'est une excellente chose, très importante pour la piété catholique.

Car la dévotion de tout un mois embrasse tout son objet, le considère sous tous ses aspects, en donne une vraie et sérieuse connaissance. Par des méditations renouvelées chaque jour, par une certaine unité d'actes, de vertus et de prières sur le même objet, on arrive à avoir une vraie et solide dévotion au mystère honoré pendant un mois. Là où il n'y a qu'une pensée concentrée, elle est forte et complète.

Quand toutes nos pensées, nos dévotions se réunissent et se concentrent sur un objet, elles nous mènent à la plus haute vertu et renversent tous les obstacles.

Ayons donc une dévotion concentrée et continue. On dit que, pour corriger une habitude mauvaise, un vice enraciné, il faut commencer par s'observer, se combattre pendant un certain temps, avant que le mouvement d'ascension vers la vertu opposée soit donné : une fois ce mouvement obtenu, on marche à grands pas.

Il en est de même dans le sujet qui nous occupe : il nous faudra un certain temps avant d'arriver à aimer d'un amour fort et éclairé la dévotion au Très Saint Sacrement, qui est la mère et la reine de toutes les autres dévotions : elle est le soleil de la piété. La dévotion à Marie est bonne et excellente ; mais elle doit tendre, se rapporter à la dévotion envers l'Eucharistie, comme Marie elle-même se rapporte tout entière à Jésus-Christ. L'Écriture la compare bien à la lune, qui reçoit toute sa lumière du soleil et la lui renvoie.